La petite chapelle d'Étrembières, d'abord construite en Suisse puis déplacée en France!

L'histoire est souvent cocasse, la preuve avec la petite chapelle d'Étrembières, située au pas de l'échelle après avoir d'abord été construite en Suisse, à Carouge. Partez à la découverte d'un monument sans frontière

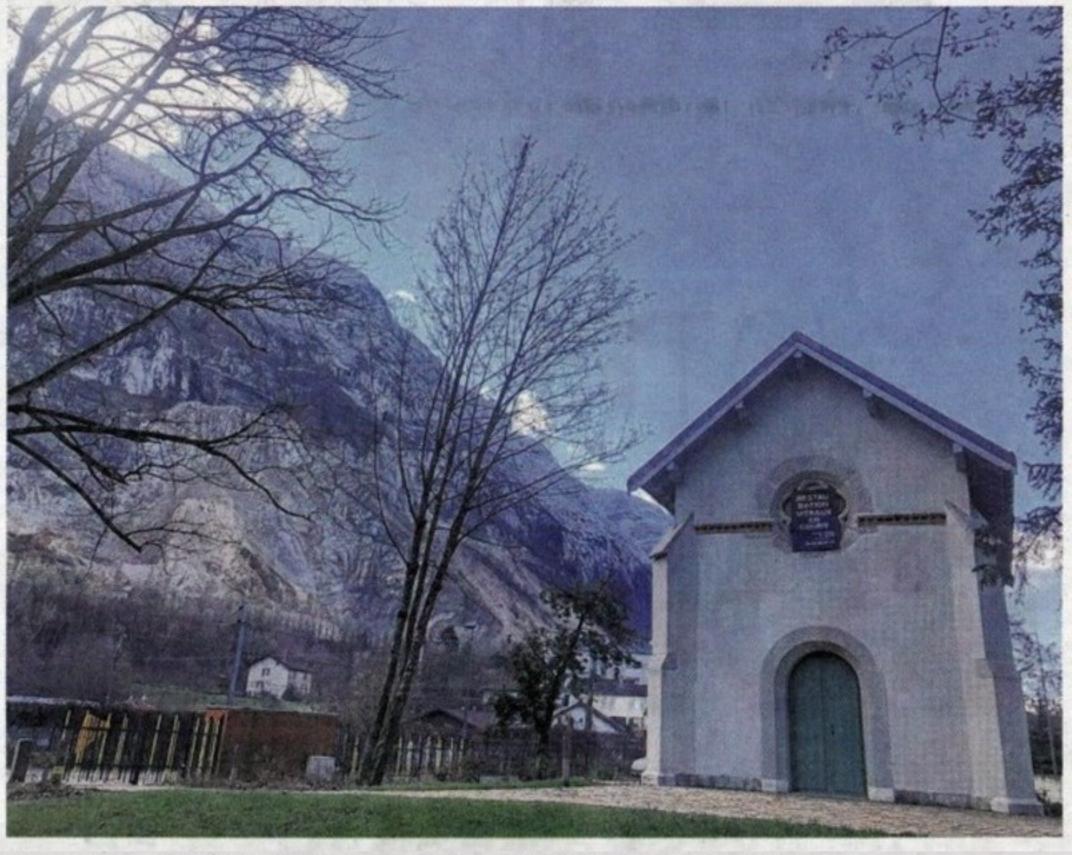
ÉTREMBIÈRES

Etrembières, on aime les chapelles. Il y a celle située dans le cimetière de la commune mais une autre, plus petite, renferme une histoire assez extraordinaire. D'abord résidente suisse, où elle est née en 1859, à Carouge, cette chapelle a ensuite déménagé de l'autre côté de la frontière, à Étrembières. En 1884, après avoir été démontée, elle a terminé d'être reconstruite à l'identique, pierre par pierre au Pas de l'Échelle. Aujourd'hui, elle est située rue des Néo-Zélandais (un détail qui, vous allez le voir, a aussi une sacrée explication historique) et a pour voisins les habitants d'un immobilier programme somme toute récent.

par le célèbre architecte Jean-Daniel Blavignac

Alors, comment s'est-elle retrouvée à Étrembières après avoir été construite à Carouge par l'architecte Jean-Daniel Blavignac, notamment connu

quables toujours là aujourd'hui? C'est le contexte de l'époque qui provoqua ce sursaut de l'histoire pour cet édifice construit à la demande de la congrégation catholique des fidèles compagnes de Jésus, à l'origine française mais qui a établi plusieurs pensionnats partout en Europe et



L'architecte en bref

Jean-Daniel Blavignac est à l'orgine de la petite chapelle d'Etrembières mais aussi de sa grande sœur construite à Carouge en 1866. Plus largement, l'architecte est passé à la postérité grâce à ses nombreuses fontaines carougeoises. Il a aussi laissé son nom à une tour dite « Tour Blavignac » en ville de Genève et a notamment écrit un ouvrage de référence dans son domaine, intitulé « Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle dans les anciens évêchés de Genève, Lausanne et Sion » (1853).

pour ses fontaines remar- La petite chapelle d'Etrembières, adossée au Salève, renferme une grande histoire que l'on ne soupçonne pas.

notamment en Suisse. Dans les années 1860, devenue trop petite, la chapelle a une grande sœur en 1866, qui reprend le même fronton.

Le vent tourne ensuite pour la religion catholique « Les deux cohabitent quelques an- sable des publications de l'asnées mais la politique du « Kultur- sociation La Mémoire de Veykampf », née en Allemagne, pro- rier. Elles avaient acquis dans les gresse en Suisse et avec elle un com- années 1840 le domaine de Bois Sa-

bat contre la place prise par la reli- lève à Étrembières qui disposait gion catholique dans la société. Les d'une bâtisse, la Maison blanche, fidèles compagnes de Jésus se re- dans laquelle le pensionnat va être trouvent expulsées de Genève, ex- installé. » Mais une chapelle plique Jean Plançon, respon- manque pour les offices. Sur-

git alors l'idée de rapatrier la petite chapelle de Carouge. « Elle sera remontée dans un état extraordinaire et une procession ramène le clocher le 2 août 1884 », poursuit l'auteur de plusieurs ouvrages en lien avec notre histoire et notre patrimoine.

MATHIEU GAILLAC

Rattachée à un hôpital néo-zélandais durant la Grande Guerre

Mais en France, l'histoire va Plançon. bégayer avec la séparation de Ce lieu va, par hasard, entrer l'Eglise et de l'Etat en 1905. La pelle, le terrain et tous ses biens pour trouver refuge à Fribourg.

Toute une île sous le charme

À Étrembières, le domaine et sa petite chapelle tombent à l'abandon et bientôt la Première guerre mondiale éclate. « En France, on se lance à la re-Rouge », contextualise Jean nément un sanatorium.

dans le cœur des... Néo-Zécongrégation quitte la cha- landais. Les dons vont affluer pour faire vivre le domaine étrembiérois qui prendra officiellement le nom d'hôpital néo-zélandais vu l'élan national qui s'empare alors de l'île pourtant située à plus de 20 000 km de là! Plus près de nous, il y a une trentaine d'années, des élus ont poussé pour que la rue qui longe la cherche d'édifices pour accueillir chapelle aujourd'hui rende les réfugiés, les blessés. La ma- hommage aux lointains Kiwis gnifique maison de Bois-Salève d'où son nom actuel de rue apparaît comme une évidence des Néo-Zélandais... Cet épiavec en outre sa proximité avec sode hospitalier durera de Genève, en Suisse, pays neutre, 1917 à 1919 avant que la bâet où a été créée la Croix tisse ne devienne momenta-



Derrière la chapelle, la maison de Bois-Salève devenue lors de la Grande Guerre un hôpital néo-zélandais.